



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



PRATIQUE INSTITUTIONNELLE

Vieillesse et chronopsychologie : quand l'institution s'égare... et que la personne âgée perd ses repères

Ageing and chronopsychology: When the institution goes astray... and the elderly lose their bearings

**N. Bouati (Psychologue-Psychothérapeute,
Docteur en psychologie clinique et pathologique)^{a,*},
A. Sagne (Maître de conférences)^{b,c},
L. Laporte (Étudiante en Master 1 de psychologie)^d**

^a Clinique universitaire de médecine gériatrique, CHU, CS 10217, 38043 Grenoble cedex 09, France

^b Département de psychologie de la santé, de l'éducation et du développement (PSED), parcours « psychologie clinique du vieillissement », université Lumière Lyon 2, 5, avenue Pierre-Mendès, 69676 Bron cedex 9, France

^c Laboratoire SIS « santé, individu, société », EAM 4128, université Lyon 2, 5, avenue Pierre-Mendès, 69676 Bron cedex 9, France

^d UFR science de l'homme et de la société, université Grenoble 2, BP 47, 38040 Grenoble cedex 9, France

MOTS CLÉS

Vieillesse ;
Activités de la vie
quotidienne ;
Chronopsychologie ;
Institutions ;
Démence ;
Sujet âgé

Résumé La recherche en chronobiologie et en chronopsychologie a considérablement contribué à l'amélioration des rythmes scolaires et des conditions du travail. Cependant, les rythmes des personnes âgées n'ont jamais été appréciés dans leur globalité et leur spécificité. Ainsi, rares sont les institutions gériatriques qui adaptent leurs activités en fonction de l'évolution circadienne des processus cognitifs de leurs résidents. Activité mnésique faisant appel à la mémoire à court ou à long terme, manipulation d'objets, activités intellectuelles, lecture, écriture, activités verbales, gestes spontanés, exécution contrôlée d'une tâche, activités nécessitant de l'attention ou de la vigilance, etc. : quel est le moment de la journée où ces processus

* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : nbouati@chu-grenoble.fr (N. Bouati), alain.sagne@univ-lyon2.fr (A. Sagne), lorrainelaporte@free.fr (L. Laporte).

KEYWORDS

Ageing;
Activities of daily
living;
Chronopsychology;
Institutions;
Dementia;
Elderly

présentent une performance maximale et quel est le moment de la journée où, au contraire, il vaut mieux éviter certaines de ces activités? Cette étude originale apporte une réponse précise à ces questionnements, évitant ainsi au sujet âgé d'être en situation d'échec et de blessure narcissique.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Summary Research in chronobiology and chronopsychology has considerably contributed to the improvement of school rhythms and working conditions. However, chronobiological rhythms of elderly people have never been appreciated neither generally nor specifically. Consequently, elderly care institutions seldom adapt their activities according to the circadian evolution of the cognitive processes of their residents. Memory activities involving short or long-term memory, handling of objects, reading, writing, verbal language, spontaneous gestures, intellectual performance, planned tasks or any activity requiring concentration and care: when is the optimal moment of the day to achieve the best performance, or conversely, when should certain activities be avoided? This original study gives precise answers to these questions and helps prevent the elderly from being confronted with failure and damaged self-esteem.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

À une époque où on ne parle plus de TGV (train à grande vitesse), mais d'AGV (automotrice à grande vitesse), une époque où l'on remplace les êtres humains par des machines afin d'augmenter les rendements, une époque où la précision des montres peut atteindre les millièmes de secondes, on peut (se) poser la question de la « place » et du « devenir » des personnes âgées qui aimeraient bien prendre le temps de « vivre... » dans cette folle course contre la montre.

Pourtant dans certaines cultures, la personne âgée occupe une situation prépondérante au sein de la société et au sein de la constellation familiale : ses besoins, ses désirs, ses habitudes... sont pris en compte. Elle est d'ailleurs la « sagesse » qui prodigue des conseils ; elle est la « mémoire » des faits anciens ; elle est « riche » en expérience. Et lorsque cette personne âgée devient « vieillarde », touchée par l'inévitable vieillissement, c'est au sein de sa famille qu'elle trouve soutien, soin et étayage.

En revanche, dans nos cultures occidentales, « contemporaines », la personne âgée se trouve reléguée à cette – hors – classe que la société n'identifie qu'en termes de « déficits, inactivité, structures d'accueil, etc. ». Le terme vieillissement s'amalgame alors rapidement avec la notion de « vieillesse » qui a une connotation négative, pathologique. La notion de vieillissement n'a plus sa place dans cette société où la jeunesse éternelle est prônée, et tout ce qui évoque le « temps qui passe... » est alors désavoué, dénié, gommé (à en juger par la surenchère des *liftings*, injections botuliques et autres dérivés !).

Problématique

Grâce aux progrès de la médecine, dont l'une des conséquences est l'allongement de l'espérance de vie, la population devient de plus en plus vieillissante (et inactive, diraient certains !). Les structures d'accueil pour cette « tranche d'âge » n'arrivent plus à répondre aux multiples demandes sans cesse en augmentation. La dépendance

(physique et/ou psychique) de nos aïeux devient, dès lors, un problème d'ordre médicosocial qu'il « faudrait » gérer « en toute urgence » !

Notre société « moderne » fait l'éloge d'un vieillissement positif, dynamique et heureux : cela touche cette population que l'on rencontre aisément en ville, dans les clubs ou dans les agences de voyages, et qui profite d'une retraite paisible. Les spots publicitaires mettent l'accent sur des personnes, âgées certes, mais qui demeurent bien-portantes, solides et actives (sic !). À croire que derrière ce paraître, se trame l'image subliminale d'une société où le sujet âgé n'existerait pas [1].

Mais qu'en est-il des autres, alors, celles qui ne correspondent pas aux « attentes » de notre société, celles qui sont physiquement dépendantes, celles qui souffrent d'une maladie invalidante, celles qui présentent une pathologie démentielle? Quand le maintien à domicile devient compliqué, voire impossible, ces personnes trouveront (non sans difficultés) une place dans une institution qu'elle soit médicalisée ou non. Dès lors, cet établissement saura-t-il s'adapter aux personnes âgées et au cortège des difficultés qui leurs sont liées?

Un des meilleurs exemples « chronique » pour étayer cette remarque est probablement celui du (non)-respect des rythmes de la personne âgée. En effet, les institutions gérontologiques tiennent rarement compte, voire jamais, des variations circadiennes des processus cognitifs. Bien au contraire, elles tentent d'imposer leur propre « rythme » (légitimé par une logique économique, budgétaire, de gestion de personnel, etc.) à une personne âgée en quête de (ses) repères. C'est le cas, à titre d'exemple, des séances de rééducation ou d'un atelier « mémoire » qui sont instaurés au hasard du planning du personnel, ou qui « arrangent » l'animateur dans sa propre « rythmicité institutionnelle » !

Pourtant, l'aménagement du temps de travail et celui des rythmes scolaires, grâce notamment aux avancées dans le domaine de la chronobiologie [2–7] et de la chronopsychologie [8–13], montre à quel point notre société « moderne »

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3325955>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3325955>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)